

Zeitschrift: Parkinson : das Magazin von Parkinson Schweiz = le magazine de Parkinson Suisse = la rivista di Parkinson Svizzera

Herausgeber: Parkinson Schweiz

Band: - (1999)

Heft: 56

Artikel: La maladie de Parkinson est-elle connue? : Résultat réjouissant d'une enquête menée dans les ménages suisses : la plupart des Suisses savent ce qu' est la maladie de Parkinson

Autor: Kornacher, Johannes

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-815627>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 14.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

La maladie de Parkinson est-elle connue?

Résultat réjouissant d'une enquête menée dans les ménages suisses: la plupart des Suisses savent ce qu'est la maladie de Parkinson

Lors de l'assemblée générale de l'Association Suisse de la maladie de Parkinson (ASmP) du 13 juin 1999, la surprise était complète. Stupéfaction, étonnement et surprise se lisaient sur les visages dans le public. Bruno Laube, président de l'ASmP avait posé la question: «Qui pense que la maladie de Parkinson est connue par moins de 50% de la population?» Presque toutes les personnes présentes ont levé la main. Bruno Laube sourit, satisfait. «Je dois vous corriger: presque deux tiers des Suisses savent ce qu'est la maladie de Parkinson».

Une enquête comme don

Bruno Laube a, comme par enchantement, fait sortir un joli lapin de sa manche: une enquête représentative faite dans les ménages de Suisse romande et de Suisse allemande, réalisée par l'Institut pour l'analyse des marchés – Institut suisse pour le marketing (Hergiswil). Au printemps 1999, il avait frappé à la porte de cet institut et avait évoqué la possibilité de réaliser une enquête. «Nous avons besoin de points de repère pour définir et faciliter notre travail futur», avait-il dit aux analystes de marché. Il a toutefois ajouté qu'il y avait des problèmes pour le financement de cette étude. L'Institut s'est spontanément offert de réaliser cette enquête gratuitement pour l'ASmP. D'autre part, l'ASmP a pu intégrer une question à un projet d'enquête en cours. Les frais se montant à Fr. 1500.– ont été passés en compte sous «sponsoring». «Nous vous aidons très volontiers dans la mesure de nos moyens», a dit Rena Snoy de l'Institut pour l'analyse des marchés.

Démence ou cancer?

La question posée à 500 ménages suisses était la suivante: «Supposons que l'on dise qu'une personne est atteinte de la maladie de Parkinson, pensez-vous à des pertes de mémoire progressives, à des

troubles de la mobilité, au cancer ou ne connaissez-vous pas la maladie de Parkinson? Le degré de notoriété de la maladie de Parkinson est très important pour l'ASmP. Faire connaître la maladie au grand public fait finalement partie de son offre de prestations. «L'Association se propose... de tenir le public au courant des problèmes médicaux et de tout ce qui concerne la maladie de Parkinson», peut-on lire dans l'article 2 des statuts de l'ASmP.

71% des personnes questionnées connaissent les symptômes typiques de la maladie de Parkinson et ont nommé les tremblements, la rigidité musculaire et d'autres troubles de la mobilité. Seulement 1% des personnes pensent au cancer lorsqu'elles entendent le nom Parkinson. 16%, par contre, commettent la méprise de penser que la maladie de Parkinson signifie des pertes de mémoire progressives et ils la comparent à une démence. C'est une grave erreur d'appréciation commise à l'encontre des parkinsoniens. Elle est particulièrement présente chez les Suisses allemands de plus de 60 ans. Il est frappant de constater que les Romands (86%) sont mieux informés que les Suisses allemands (66%). Les femmes (86%) le sont également mieux que les hommes (66%). Seulement 12% des personnes questionnées ne savaient rien du tout sur la maladie de Parkinson.

Stimule la confiance en soi

Le résultat global positif de cette enquête a aussi étonné le président Bruno Laube et toute l'équipe du secrétariat central de l'ASmP à Egg. «Une belle récompense pour nos efforts», a commenté la secrétaire générale Lydia Schiratzki. «Mais cette enquête a surtout un effet positif sur les patients», a-t-elle ajouté. Il est surtout très important, pour les patients atteints depuis peu, que leur maladie soit reconnue à son juste titre par une grande partie de la population. Ils doivent moins lutter contre les fausses idées et l'incompréhension. «Celui

qui ne sait pas ce qu'est la maladie de Parkinson porte également un mauvais jugement sur les patients», dit Bruno Laube. Les parkinsoniens assument mieux leur maladie et s'isolent moins si elle est connue par un grand nombre de personnes. «Cela me fait du bien d'entendre que je ne suis pas considérée comme une démente», déclare une parkinsonienne de 47 ans dans le bulletin PARKINSON.

Comment est-ce de vivre avec la maladie de Parkinson?

Le résultat de l'enquête montre que les responsables de l'Association Suisse de la maladie de Parkinson doivent diriger leur politique de l'information aussi dans un autre sens. Ils doivent informer sur la maladie de Parkinson et faire en sorte qu'elle soit également connue par 80% de la population suisse allemande. Ils veulent, à l'avenir, intensifier leurs efforts sur la vie avec la maladie de Parkinson. «Savoir ce que c'est ne veut pas encore dire que nous savons comment c'est», dit Bruno Laube.

Le public doit être mieux informé sur l'environnement du parkinsonien, sur ce qu'il peut encore faire, sur les entraves qu'il rencontre, sur les aspects psychosociaux de la maladie et sur les problèmes pratiques quotidiennement rencontrés. Nous sommes déjà aujourd'hui impatients de connaître les résultats de la prochaine enquête qui sera réalisée dans quelques années avec des questions différentes. Le but des relations publiques concernant la maladie de Parkinson reste toujours le même: éveiller la compréhension envers les parkinsoniens pour améliorer leur qualité de vie. Car c'est seulement avec de la compréhension que nous nous approchons du but suprême: que la maladie de Parkinson puisse être guérie un jour.

Johannes Kornacher